

LEKH LEKHA

5778



n°385

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu s'adresse à Avram et lui demande « Quitte ta terre, ton lieu de naissance, et la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai. » Là bas, lui dit Dieu, il deviendra une grande nation. Avram, avec sa femme Sarai et son neveu Lot, voyage vers la terre de Canaan où il construit un autel et continue à diffuser le message du monothéisme. La famine force Avram à quitter la terre de Canaan pour l'Égypte. Remarquée pour sa beauté, Sarai est emmenée au palais de Pharaon où Avram échappe à la mort en la présentant comme sa sœur. Mais une maladie frappe le Pharaon et l'empêche de toucher Sarai, le contraignant à remettre Sarai à Avram qui s'avère être son mari. Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail.

De retour en terre de Canaan, Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodome. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodome devant Kédonlaomer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion, défait Kédonlaomer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédék roi de Salem (Jérusalem). Dieu contracte avec Avram « l'alliance des morceaux » dans laquelle Il lui annonce que sa descendance sera asservie, puis libérée pour hériter de la Terre Promise. Toujours sans enfant après dix années de mariage, Sarai demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, en retire insolence envers Sarai, et fuit devant la réaction sévère de Sarai. Un ange apparaît alors à Hagar et la convainc de retourner sous l'autorité de Sarai. Cet ange lui annonce aussi que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nation nombreuse. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans.

Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Avraham (« père d'une multitude ») et celui de Sarai en Sarah (« princesse ») et leur promet qu'ils auront un enfant. De cet enfant, qu'ils appelleront Its'hak (« il rira ») naîtra une grande nation avec laquelle Dieu perpétuera l'alliance d'Avraham. Dieu donne à Avraham le commandement de la circoncision pour lui et sa descendance comme « signe de l'alliance entre Moi et toi. »

Dédié pour la réussite matérielle et spirituelle de Dafna UZAN



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

« Fil de grâce » et « Femme de belle apparence »

Béréshit (12,11) : Quand il fut sur le point d'arriver en Égypte, il dit à Sarai son épouse : « Voici, maintenant je sais que tu es une femme au gracieux visage... »

Est-il possible de dire qu'Avraham a découvert la beauté de sa femme à cet instant précis ? s'interroge Rachi.

Le Talmud (Meguila 13a) nous révèle que la reine Esther avait un teint verdâtre, mais qu'un « fil de grâce » était sur son visage. Elle n'était donc pas, dans l'absolu, une « femme de belle apparence ». Cependant, sa profonde piété lui procurait une beauté spéciale dont l'émanation était, bien sûr, d'origine Divine.

La différence fondamentale entre ces deux catégories de beauté apparaît justement ici :

Si la beauté de Sarah est naturelle, alors cela se verra même parmi les Égyptiens, et par conséquent, Avraham et Sarah sont en réel danger ! En revanche, si cette beauté n'est que ce « fil de grâce » dont l'émanation est d'origine Divine, alors la miséricorde Divine implique que cette beauté soit cachée afin qu'ils échappent au danger ! Lorsque qu'Avraham dut se rendre à l'évidence que Sarah était toujours aussi belle, même parmi des Égyptiens, il dit : « Voici, maintenant je sais que tu es une femme au gracieux visage... », c'est-à-dire : je suis obligé de constater que ta beauté est naturelle, et n'émane pas seulement d'un « fil de grâce » ! En conséquence, il faut prendre les mesures qui s'imposent face aux Égyptiens !

PARACHA : LEKH LEKHA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h33 • Sortie : 19h37

Villes dans le monde

Lyon 18h28 • 19h30
Marseille 18h29 • 19h29
Strasbourg 18h12 • 19h16
Toulouse 18h44 • 19h45

Nice 18h21 • 19h21
Jerusalem 17h21 • 18h37
Tel-Aviv 17h32 • 18h39
Bruxelles 18h21 • 19h28

Los Angeles 17h54 • 18h49
New-York 17h49 • 18h48
Londres 17h38 • 18h45
Casablanca 18h32 • 19h27



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Je rendrai ton nom glorieux

D.ieu promet à Avraham « Je te ferai devenir une grande nation ,Je te bénirai, Je rendrai ton nom glorieux et tu seras bénédiction. ». Le Ben Ich Hai nous enseigne que « Je rendrai ton glorieux » fait allusion à ce qu'il a été rajouté la lettre « hé » à son nom, il est devenu Avraham et non plus Avram.

On raconte l'histoire d'un juif qui s'appelait « Man » et qui faisait beaucoup de problèmes à ses propres frères. Il a été voir un rav afin de recevoir une bénédiction. Celui-ci lui a souhaité d'être beni comme Avraham. Plusieurs personnes sont venues demander au rav comment pouvait-il faire une telle bénédiction à un tel individu. Le rav leur a alors expliqué : ainsi qu'à Avraham a reçu la bénédiction dans le rajout de la lettre « hé » dans son nom il a souhaité que ce juif qui s'appelait « Man » ,en rajoutant la lettre « hé » , devienne « Haman » afin que tous sache que cet homme fait des problèmes aux juifs .



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Le 'Hatam Sofer



AU “HASARD” ...

Biographie : Rav Israël SALANTER

Rabbi Israël Lipkine Salanter, né en Lituanie en 1810, décédé à Königsberg en 1883. Personnalité hors du commun qui marqua profondément les dernières générations. Fondateur de l'école du Moussar, qui insiste sur l'importance de l'élévation spirituelle de l'homme par un constant et profond travail de réflexion morale sur soi. Refuse de devenir le Rav de Brisk, pourtant l'une des communautés les plus importantes de Lituanie, mais dirige une Yéshivah à Vilna où son influence était grande, puis à Kovno / Kaunas, et passe la fin de ses jours en Allemagne pour des raisons de santé. Il vit deux ans en France où il tente d'insuffler un regain de spiritualité aux Juifs de l'Est qui s'y sont installés. Son influence est décisive sur les Yéshivot lituaniennes qu'il marque, malgré de vives oppositions au départ, d'une empreinte profonde, en particulier par l'introduction de l'étude du Moussar. Il n'a pas laissé d'ouvrages personnels, mais son disciple, Rav Itz'hak Blazer, transmettra une partie de son message dans Ohr Israël, père du mouvement préconisant l'approfondissement des livres de morale religieuse. Chef spirituel de la Yéshivah de Vilna, en Lituanie, puis de celle de Kovno, il enseigne la nécessité d'éliminer les défauts que l'homme découvre dans son caractère, et de viser à toujours s'améliorer. Son enseignement est contenu dans plusieurs recueils.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Ce fut la plus grosse erreur de ma vie...

J'avais treize ans à la naissance de ma petite sœur. L'accouchement s'était très mal passé et ma mère avait failli y laisser la vie. Elle dut se rendre une fois par mois à New York pour des check-up effectués par de très grands spécialistes. On était au mois d'Adar, en 1982. Le médecin déclara à ma mère : « Mme Rokeach, j'ai découvert quelque chose de problématique et il faut vous opérer. Comme c'est une opération très dangereuse, je propose de l'effectuer après Pessa'h afin que vous puissiez célébrer la fête en famille ».

Dès son retour à la maison, ma mère, effondrée, téléphona à la Rabbanite 'Haya Mouchka (qui la considérait comme sa fille puisqu'elles étaient de lointaines cousines) en lui demandant d'en parler au Rabbi. La réponse du Rabbi fut rapide et sans appel : il ne fallait absolument pas tarder et ma mère devait se faire opérer immédiatement, sans attendre Pessa'h. Le Rabbi précisait qu'on venait de célébrer Pourim, par le mérite d'une femme, la reine Esther et par l'intermédiaire de Morde'haï : or mon père s'appelait justement Morde'haï ! C'était donc le moment idéal pour se faire soigner. De plus, la période entre les fêtes de Pourim et Pessa'h est rattachée à la délivrance, alors pourquoi hésiter ?

Ma mère rappela à la Rabbanite que le médecin avait qualifié l'opération de « très risquée », qu'il craignait qu'elle n'y survive pas et c'était pourquoi on lui avait conseillé d'attendre après Pessa'h. La Rabbanite transmit fidèlement ce message au Rabbi puis confirma en son nom : « Mon mari le Rabbi insiste qu'il ne faut pas attendre ! ». Angoissée, ma mère demanda : « Mais que répondrai-je au médecin qui ne comprendra pas pourquoi je veux précipiter l'intervention ? ». Le Rabbi fit répondre, toujours par l'intermédiaire de son épouse : « Dites-lui que c'est moi qui ait demandé de ne pas retarder ! ».

Ma mère s'exécuta en précisant que c'était le Rabbi qui lui avait demandé de ne pas attendre. Le docteur était furieux que le Rabbi se mêle de problèmes médicaux : « On pose des questions au Rabbi pour des sujets religieux mais, quand il s'agit de problèmes médicaux, on demande l'avis des médecins ! Pourquoi avez-vous demandé l'avis d'un Rabbi ? ».

Ma mère expliqua patiemment que le Rabbi était notre oncle (éloigné), que nous le respections énormément ; elle demanda donc au médecin de mettre de côté sa fierté et d'agir selon la volonté du Rabbi. Cela ne lui plut pas du tout mais comme ma mère était une de ses patientes privées (donc lucratives) il ne pouvait pas refuser. Il procéda néanmoins à un nouvel examen avant de commencer et, quand il obtint les résultats, il devint pâle comme un fantôme : « Qui est ce Rabbi qui vous a demandé de ne pas attendre ? Je dois le rencontrer : il vous a sauvé la vie ! Si nous avions attendu après Pessa'h, vous ne seriez déjà plus de ce monde ! » constata-t-il en tremblant.

L'opération se déroula de la meilleure manière possible mais ma mère dut rester à l'hôpital plusieurs semaines, ce qui incluait Pessa'h. Mon père décida qu'il resterait avec elle à l'hôpital.

Quand ma grand-mère informa la Rabbanite que mes parents ne seraient pas là pour Pessa'h, celle-ci m'invita spontanément à passer toute la fête chez elle ! Ma grand-mère me transmit cette invitation mais je refusai ! Je craignais que, si je devais passer la fête chez le Rabbi et la Rabbanite, le Rabbi me pose des questions sur la Guemara que j'étudiais à la Yechiva ! Ma grand-mère tenta de me persuader d'accepter mais j'avais tellement peur que je refusai catégoriquement !

Jusqu'à ce jour, je ne peux pas me pardonner ce que je considère comme la plus grande erreur de ma vie.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Préparer une purée en poudre Chabbath (Rav Gabriel DAYAN)

Question : Peut-on préparer de la purée en poudre Chabbath ?

Réponse : Durant Chabbath, il est interdit de préparer une purée à partir d'une poudre, même si l'eau utilisée n'est pas chaude.



PERLE HASSIDIQUE

“Qui se considère comme un rien ne manque de rien, car un rien n'a besoin de rien”

(Rabbi 'Haïm de Cenz)

QUIZZ PARACHA

1. « et toutes les familles de la terre seront bénies par toi. » Qu'est-ce que cela veut dire ?
2. Pourquoi Avraham a-t-il construit un autel à Beit El ?
3. Pourquoi Avraham a-t-il donné le « maasser » à Malki-Tzedek spécifiquement ?

1. Un homme dira à son fils « Sois comme Abraham »
2. Par don prophétique il savait que ses descendants un jour seraient englobés dans la faute d'Ha'han (Yehochou'a). Il
3. Car il était Cohen

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU